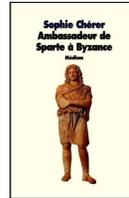


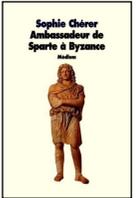
“Elle se dit [...] qu’une journée pouvait très bien n’être faite que de moments préférés.”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.47)



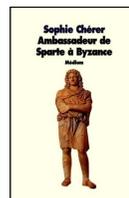
“Elle se dit [...] qu’une journée pouvait très bien n’être faite que de moments préférés.”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.47)



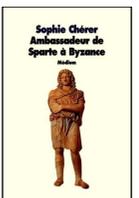
“Elle se dit [...] qu’une journée pouvait très bien n’être faite que de moments préférés.”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.47)



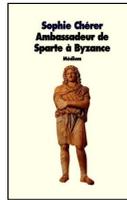
“Elle se dit [...] qu’une journée pouvait très bien n’être faite que de moments préférés.”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.47)



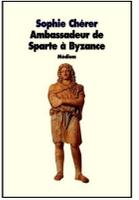
“Elle avait le sentiment, en organisant ce repas, d’être passée tout à coup de l’autre côté d’une certaine barrière qui sépare ceux qui agissent de ceux qui regardent. On devait éprouver peu ou prou la même chose quand, jeune parent, on allait déposer pour la première fois, dans la nuit, les cadeaux au pied du sapin. Elle s’était dit, adolescente, que les parents devaient se sentir un peu malheureux, un peu déçus, un peu perdus, quand cette heure avait sonné. Mais non. Elle le savait maintenant, c’était un plaisir plus intense encore, le plaisir de savoir et de décider comment le plaisir était fait.
Qu’est-ce qu’elle allait leur cuisiner de bon ? ”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.48-49)



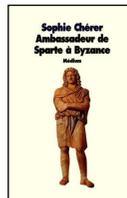
“Elle avait le sentiment, en organisant ce repas, d’être passée tout à coup de l’autre côté d’une certaine barrière qui sépare ceux qui agissent de ceux qui regardent. On devait éprouver peu ou prou la même chose quand, jeune parent, on allait déposer pour la première fois, dans la nuit, les cadeaux au pied du sapin. Elle s’était dit, adolescente, que les parents devaient se sentir un peu malheureux, un peu déçus, un peu perdus, quand cette heure avait sonné. Mais non. Elle le savait maintenant, c’était un plaisir plus intense encore, le plaisir de savoir et de décider comment le plaisir était fait.
Qu’est-ce qu’elle allait leur cuisiner de bon ? ”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.48-49)



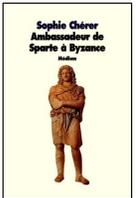
“Elle avait le sentiment, en organisant ce repas, d’être passée tout à coup de l’autre côté d’une certaine barrière qui sépare ceux qui agissent de ceux qui regardent. On devait éprouver peu ou prou la même chose quand, jeune parent, on allait déposer pour la première fois, dans la nuit, les cadeaux au pied du sapin. Elle s’était dit, adolescente, que les parents devaient se sentir un peu malheureux, un peu déçus, un peu perdus, quand cette heure avait sonné. Mais non. Elle le savait maintenant, c’était un plaisir plus intense encore, le plaisir de savoir et de décider comment le plaisir était fait.
Qu’est-ce qu’elle allait leur cuisiner de bon ? ”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.48-49)



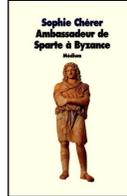
“Elle avait le sentiment, en organisant ce repas, d’être passée tout à coup de l’autre côté d’une certaine barrière qui sépare ceux qui agissent de ceux qui regardent. On devait éprouver peu ou prou la même chose quand, jeune parent, on allait déposer pour la première fois, dans la nuit, les cadeaux au pied du sapin. Elle s’était dit, adolescente, que les parents devaient se sentir un peu malheureux, un peu déçus, un peu perdus, quand cette heure avait sonné. Mais non. Elle le savait maintenant, c’était un plaisir plus intense encore, le plaisir de savoir et de décider comment le plaisir était fait.
Qu’est-ce qu’elle allait leur cuisiner de bon ? ”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.48-49)



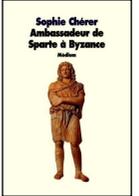
“Ce n’est pas un révolutionnaire ! Tu connais sa phrase préférée ? C’est une phrase de Wladimir Boukovski, le dissident soviétique : «Tant que les gens n’auront pas appris à exiger ce qui leur revient de droit, aucune révolution ne les libérera. Et quand ils l’auront appris, plus ne sera besoin de révolution.»”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.80-81)



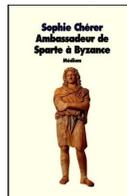
“Ce n’est pas un révolutionnaire ! Tu connais sa phrase préférée ? C’est une phrase de Wladimir Boukovski, le dissident soviétique : «Tant que les gens n’auront pas appris à exiger ce qui leur revient de droit, aucune révolution ne les libérera. Et quand ils l’auront appris, plus ne sera besoin de révolution.»”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.80-81)



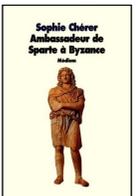
“Ce n’est pas un révolutionnaire ! Tu connais sa phrase préférée ? C’est une phrase de Wladimir Boukovski, le dissident soviétique : «Tant que les gens n’auront pas appris à exiger ce qui leur revient de droit, aucune révolution ne les libérera. Et quand ils l’auront appris, plus ne sera besoin de révolution.»”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.80-81)



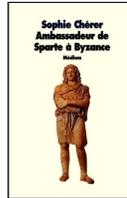
“Ce n’est pas un révolutionnaire ! Tu connais sa phrase préférée ? C’est une phrase de Wladimir Boukovski, le dissident soviétique : «Tant que les gens n’auront pas appris à exiger ce qui leur revient de droit, aucune révolution ne les libérera. Et quand ils l’auront appris, plus ne sera besoin de révolution.»”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.80-81)



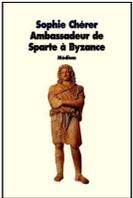
“Jamais elle n’avait pris tant de plaisir à tracer des mots sur du papier, jamais un travail achevé ne l’avait laissée si fière d’elle, si comblée. Elle avait soudain le sentiment, à ce bureau, avec ce tas de feuilles entre les mains, d’être à sa place et d’avoir fait ce qu’elle était destinée à faire, de toute éternité.”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.94)



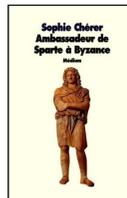
“Jamais elle n’avait pris tant de plaisir à tracer des mots sur du papier, jamais un travail achevé ne l’avait laissée si fière d’elle, si comblée. Elle avait soudain le sentiment, à ce bureau, avec ce tas de feuilles entre les mains, d’être à sa place et d’avoir fait ce qu’elle était destinée à faire, de toute éternité.”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.94)



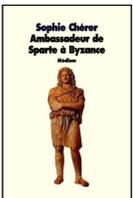
“Jamais elle n’avait pris tant de plaisir à tracer des mots sur du papier, jamais un travail achevé ne l’avait laissée si fière d’elle, si comblée. Elle avait soudain le sentiment, à ce bureau, avec ce tas de feuilles entre les mains, d’être à sa place et d’avoir fait ce qu’elle était destinée à faire, de toute éternité.”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.94)



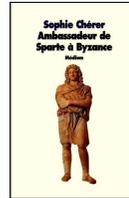
“Jamais elle n’avait pris tant de plaisir à tracer des mots sur du papier, jamais un travail achevé ne l’avait laissée si fière d’elle, si comblée. Elle avait soudain le sentiment, à ce bureau, avec ce tas de feuilles entre les mains, d’être à sa place et d’avoir fait ce qu’elle était destinée à faire, de toute éternité.”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.94)



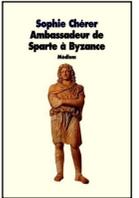
“Est-ce qu’on peut rester fidèle en changeant de fidélité ?”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.125)



“Est-ce qu’on peut rester fidèle en changeant de fidélité ?”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.125)



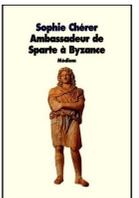
“Est-ce qu’on peut rester fidèle en changeant de fidélité ?”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.125)



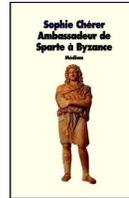
“Est-ce qu’on peut rester fidèle en changeant de fidélité ?”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.125)



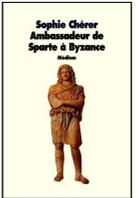
“La salle d’apparat du Conseil supérieur de la Magistrature était comme une salle d’opération d’où les profanes, les seuls pourtant à connaître le remède, étaient bannis, et ils se demandaient ce qui allait en sortir au bout du compte, un mort, un vivant ou alors un grand blessé.”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.140)



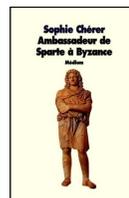
“La salle d’apparat du Conseil supérieur de la Magistrature était comme une salle d’opération d’où les profanes, les seuls pourtant à connaître le remède, étaient bannis, et ils se demandaient ce qui allait en sortir au bout du compte, un mort, un vivant ou alors un grand blessé.”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.140)



“La salle d’apparat du Conseil supérieur de la Magistrature était comme une salle d’opération d’où les profanes, les seuls pourtant à connaître le remède, étaient bannis, et ils se demandaient ce qui allait en sortir au bout du compte, un mort, un vivant ou alors un grand blessé.”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.140)



“La salle d’apparat du Conseil supérieur de la Magistrature était comme une salle d’opération d’où les profanes, les seuls pourtant à connaître le remède, étaient bannis, et ils se demandaient ce qui allait en sortir au bout du compte, un mort, un vivant ou alors un grand blessé.”

Sophie Chérier
Ambassadeur de Sparte à Byzance (p.140)

